

ECCLESIA 50†

LE MAGAZINE DES CATHOLIQUES DE LA MANCHE

42 / DÉCEMBRE 2023

Il est là, il vient Le calendrier de l'Avent 2023



inscrivez-vous !
www.lecheminversnoel.fr



DOSSIER - P 5
TOUS EN MARCHÉ
VERS NOËL !

VIE DU DIOCÈSE - P 11
À DIEU PÈRE
JEAN-CHRISTOPHE

VOIX DES PAROISSES - P 13 ET 14
GRANVILLE - LE GRAND JEU DES CRÈCHES
AVRANCHES - LA FRATERNITÉ EN 4 X 4 !

AGENDA



Retrouvez l'actualité et l'ensemble des événements organisés ou relayés par le diocèse de Coutances et Avranches sur le site internet www.diocese50.fr et sur la page Facebook « Diocèse de Coutances et Avranches ».

Si vous souhaitez soutenir le projet missionnaire de Noël proposé par le diocèse à tous les élèves de 6 à 10 ans catéchisés ou scolarisés dans le réseau de l'Enseignement catholique, rdv sur <https://lecheminversnoel.fr>



Pour en savoir davantage sur cette initiative, RDV p 8 de votre journal diocésain !



4 décembre 2023 et 23 janvier 2024, 9h-16h : prochaines haltes spirituelles à l'Étoile de la Mer. Ces journées, proposées par la Communauté du Chemin neuf, sont une occasion de se mettre à l'écart et de faire silence pour écouter et accueillir la parole du Seigneur.

22 décembre 2023 : date limite pour l'envoi à Mgr Grégoire Cador des lettres des catéchumènes et des accompagnateurs.

Tout au long de l'année, à Cherbourg, à Granville ou à distance, **l'Institut Normand de Sciences Religieuses (INSR) dispense plusieurs conférences et cycles de formation.** Fondé par les six évêques de Normandie, cet institut est au service de l'Église pour répondre à l'appel du pape François qui souhaite « *une relance des études pour tout le peuple de Dieu* » (*Veritatis Gaudium*, 8 décembre 2017). N'hésitez pas à consulter le site de l'INSR pour consulter toutes les propositions : <https://insr-normandie.fr/>

Pensez-y !

La Préfecture de la Manche a besoin de connaître **les horaires des messes du 24 et du 25 décembre** afin d'organiser la **sécurité des lieux de culte**. Si vous avez une idée du nombre de personnes présentes dans ces assemblées, n'hésitez pas à le préciser. Plus tôt nous fournissons ces informations aux forces de l'ordre, plus leur travail sera facilité. **Merci d'adresser dès que possible ces informations à : communication@diocese50.fr**



Informations

Le conseil presbytéral de Mgr Grégoire Cador est composé de tous les prêtres en activité sur le diocèse ainsi que de trois représentants des prêtres aînés : M. l'abbé Jean- Claude Mauger, M. l'abbé Michel Anquetil et M. l'abbé Ludovic Ourry. M. l'abbé Cyril Moitié a été élu secrétaire du conseil par ses pairs, M. l'abbé Francis Marécaille et M. l'abbé Adrien Enault ont été élus membres du bureau par leurs pairs.

EN CHEMIN

PANORAMA

Retour en images sur
le pèlerinage des confirmés
à Rome et le stage liturgique -
octobre 2023



Frères et Sœurs, chers amis,

Le temps de l'Avent s'ouvre devant nous ! Trois semaines pour nous préparer à la grande, à la vraie joie de Noël.

Dans le contexte de violence inouïe dans lequel se trouve la Terre Sainte actuellement comment ne pas nous engager de toutes nos forces dans l'accueil de celui qu'annonce le prophète Isaïe : « *Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : 'Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix'.* » (Isaïe 9,5)

À l'approche de la fête, je pense également à ces Rois qui se sont mis en marche eux aussi pour se prosterner devant le Roi des Rois : « *Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui.* » (Mt 2, 2). Je vous propose à tous de nous mettre véritablement en marche vers Noël !

Depuis quelques semaines je suis votre évêque et je découvre peu à peu la réalité de notre diocèse à travers joies et peines.

Il est bien difficile pour un évêque fraîchement ordonné d'avoir à accompagner la sépulture d'un prêtre encore jeune. Les très nombreux témoignages reçus à propos du père Jean-Christophe Mache m'invitent cependant à la confiance : « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » (Jn 12, 24)

Puisses-tu Jean-Christophe continuer à porter du fruit dans nos cœurs et à veiller sur les communautés de Barfleur et de Quettehou qui ont perdu leur pasteur. Me vient en tête cette phrase du bienheureux Thomas Hélye, que j'ai eu l'occasion de découvrir un peu lors du beau pèlerinage vécu à Biville fin octobre : « *Je vous fais savoir que je m'en vais en la cour du paradis où je vais faire votre avocat autant qu'il m'en sera permis.* »

Entre le retour à Dieu de Jean-Christophe et son inhumation, j'ai pu accompagner à Rome les jeunes confirmés du diocèse. Ils ont pris conscience de l'importance du lien à l'Eglise dans sa catholicité et, avec eux, nous avons vécu un très bon moment autour de notre bien-aimé pape François. À mon retour, l'enthousiasme des jeunes participant au stage liturgique et leur volonté de servir la beauté de la prière communautaire m'ont également empli d'une joie profonde. Merci à tous ces jeunes et à leurs accompagnateurs.

Beaucoup d'autres rencontres et témoignages jalonnent mes journées et nourrissent ma prière. Je les confie à la vôtre.

Nous sommes ensemble !

Joyeux et saint Noël !

✚ Grégoire

Évêque nommé de Coutances



Père Philippe Léonard

Prêtre du diocèse de Coutances et Avranches, bibliste, enseignant à l'Institut normand de sciences religieuses (INSR) et curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Marigny.

UN LIEU DE NAISSANCE SUSPECT...

Vous vous souvenez de la chanson de Sheila : « *Comme les rois mages en Galilée ...* ». Et vous avez sans doute souri en l'écoutant parce que tout le monde sait que c'est à Bethléem en Judée que les mages sont venus ! Et si Sheila avait raison et que Jésus ne soit pas né à Bethléem mais à Nazareth en Galilée !? Une telle hypothèse vous surprend et vous étonne. Un bibliste renommé, Daniel Marguerat, écrit pourtant dans son livre *Vie et destin de Jésus de Nazareth* : « *Autant l'avouer tout de suite : nous ignorons où et quand Jésus est né [...]. Les exégètes se partagent entre les défenseurs de Bethléem et les partisans de Nazareth* » (p. 60-61). Cela méritait bien une enquête, non ?



Des écrits en faveur de Bethléem

Avec les récits de Matthieu et de Luc, le doute ne semble pas permis. Les deux évangiles s'accordent pour situer la naissance de Jésus à Bethléem, et ce, dans des récits qui semblent indépendants l'un de l'autre. Luc explique la présence de Marie et de Joseph à Bethléem en raison d'un recensement, alors que Matthieu se contente, en une phrase brève, de dire que « *Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand* » (Mt 2, 1). Bethléem est la ville d'origine du roi David. Que Jésus soit de la lignée davidique est bien attesté, non seulement par les évangiles, mais aussi par les traditions les plus anciennes du christianisme primitif. On en trouve la trace en Rm 1, 3 : « *Cet Évangile [...] concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David* ». Il convenait donc que le messie davidique naisse à Bethléem. L'évangéliste Jean rapporte d'ailleurs cette conviction populaire : « *Les gens disaient : 'L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et de Bethléem, le village de David, que vient le Christ ?'* » (Jn 7, 42). Le problème est-il résolu pour autant ?



Des indices en faveur de Nazareth

Dans le contexte où elle apparaît, la conviction populaire rapportée par Jean est en fait une objection à la messianité de Jésus parce que, pour les gens, Jésus vient de Nazareth : « *D'autres disaient : 'C'est lui le Christ !' ; Mais d'autres encore demandaient : 'Le Christ peut-il venir de Galilée ?'* » (Jn 7, 41).

Souvenez-vous aussi de l'histoire de Nathanaël. Philippe vient de lui dire : « *Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth* ». Nathanaël rétorque avec la fameuse objection : « *De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ?* » (Jn 1, 45-46).

Face à ces différentes objections gênantes pour le lecteur du quatrième évangile qui est appelé à reconnaître en Jésus le Christ (c'est le but de l'évangile !), jamais Jean n'apporte de correctif du genre : « *Bien que dénommé Jésus de Nazareth, c'est bien à Bethléem qu'il est né* » ! Doit-on en conclure que pour Jean l'affaire est entendue et que Jésus est né à Nazareth ? N'allons pas trop vite en besogne ! Les objections sont le fait de personnages du récit, mais le narrateur ne prend pas position. Il laisse son lecteur sur une énigme. Mais pourquoi ? Il faut bien comprendre que, pour Jean, ce n'est pas tant le lieu de naissance de Jésus qui importe que sa naissance elle-même. Le jour de Noël, nous lisons le prologue de l'évangile de Jean dans lequel on trouve cette phrase qui résume la christologie johannique : « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* »



TOUS EN MARCHÉ VERS NOËL !

La marche vers Noël sera intensive cette année ! Trois semaines après le début de l'Avent, il nous faudra déjà être prêts à accueillir le Sauveur. Face à ce calendrier serré, le père Fabien Le Cam nous rappelle que ce temps de l'Avent nous invite bien sûr à nous préparer à l'Avènement du nouveau-né de la Crèche, mais tout autant au retour du Christ à la fin des temps. Toute notre vie est une marche vers Dieu !

*L'Avent, une marche vigilante
vers Celui qui vient !*



Un peu d'histoire

Avec le temps de l'Avent, nous entrons dans une nouvelle année liturgique. Toute l'Église attend dans la foi l'avènement du Seigneur. Dans l'antiquité païenne, ce terme « avènement » était employé pour désigner la venue d'une divinité dans son temple. Le christianisme a repris ce terme pour signifier à la fois la venue du Christ dans la chair et son retour glorieux à la fin des temps.

On sait que les chrétiens des Gaules, dès les premiers siècles se préparaient par le jeûne à la naissance du Fils de Dieu (premier avènement). L'Église de Rome a relié à cette première attente, l'attente du deuxième avènement du Christ, à la parousie, le Nouveau Testament décrivant cette deuxième venue comme « *l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.* » (Tt 2,13).

Toute l'année liturgique récapitule l'histoire sainte dans son entier, et le temps de l'Avent fait une grande place à l'Ancien Testament en y décrivant la longue préparation du Salut. C'est

après l'épreuve de l'exil à Babylone que l'espérance d'Israël, fortifiée par les prophètes, se concentre sur la venue du Messie qui apportera, au peuple de Dieu, la libération et la consolation.

En marche avec Jean-Baptiste et Marie

Dans cette longue attente, le dernier des Prophètes, Jean-Baptiste reçoit la mission de préparer les chemins du Messie. Il est le précurseur et les évangiles des deuxième et troisième dimanches de l'Avent lui donnent une place centrale. Jean-Baptiste rappelle que le Messie attendu ne viendra pas comme un roi puissant, mais il le désigne comme « l'Agneau de Dieu » et « l'Époux. » Jean-Baptiste nous invite à nous préparer à la venue du Sauveur, en l'accueillant dans un cœur purifié, dans la conversion, dans l'humilité et la sobriété.

Jean-Baptiste, qui proclame un baptême de conversion pour le pardon des péchés, s'efface devant Celui qui doit venir. « *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui, vous baptisera dans l'Esprit Saint.* » (Évangile du deuxième dimanche de l'Avent, année B).

Tout au long de la liturgie de l'Avent, la Vierge Marie nous accompagne aussi de sa présence. Choisie par Dieu pour concevoir et porter le Messie en son sein, elle occupe une place essentielle dans le mystère du Salut.

Déjà, la solennité de l'Immaculée Conception, fêtée le 8 décembre, à la fin de la première semaine de l'Avent, nous plonge dans ce mystère de la conception de Jésus. Puis, c'est dans l'évangile du quatrième dimanche de l'Avent que nous méditons sur l'Annonciation, cette rencontre mystérieuse de la Vierge Marie avec l'ange Gabriel. Nous sommes aussi invités à méditer sur le sens de la Visitation, rencontre lors de laquelle la Vierge annonce sa grossesse à sa cousine et Elisabeth reconnaît en ce bébé à naître le Messie, le Sauveur envoyé par Dieu.



En contemplant ces mystères, l'Église nous invite à renouveler notre cœur, en entrant dans le recueillement, la joie et la confiance de la Vierge Marie, qui s'est abandonnée totalement au projet de Salut de Dieu. C'est aussi pour nous un appel à vivre en quelque sorte une nouvelle naissance, une transformation intérieure pour vivre pleinement notre vie d'enfant de Dieu.

Les symboles de Noël

La couronne de l'Avent

Elle symbolise la royauté et le martyr, mais aussi l'éternité donnée à la vie par la résurrection du Christ, représentée par la verdure. Elle est complétée par 4 bougies, une pour chaque dimanche de l'Avent. La première représente le pardon accordé à Adam et Eve, la deuxième la foi des patriarches, la troisième la joie de David, la quatrième l'enseignement des prophètes, qui annoncent un règne de paix et de justice. On peut la compléter en rajoutant une cinquième bougie blanche au centre le jour de Noël.

La lumière de Noël

Le symbolisme de lumière est clairement présent dans l'Évangile de saint Jean, qui lie explicitement la naissance de Jésus et la venue de la lumière dans le monde. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée (Jn 1, 3-5). Benoît XVI donna un enseignement sur ce thème de la lumière de Noël : « *La victoire du bien sur le mal, de l'amour sur la haine, de la vie sur la mort.* »

Ces deux grandes figures que sont Jean-Baptiste et la Vierge Marie sont au cœur de ce temps de l'Avent et l'Église le rappelle lorsqu'elle prie le Père dans l'action de grâce, au moment de la préface eucharistique : « *Il est celui que tous les prophètes avaient annoncé, celui que la Vierge Mère attendait dans le secret de son amour, celui dont Jean Baptiste a proclamé la venue et manifesté la présence.* »

Comment vivre ce temps de l'Avent ?

L'évangile du premier dimanche nous donne déjà une réponse dans la parole de Jésus à ses disciples : « *Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !* » (Mc 13,33.37).

L'Avent est un temps béni pour entrer de nouveau plus profondément dans le mystère de Dieu qui s'est fait proche de nous, en son Fils, Jésus-Christ.



L'évangile du deuxième dimanche nous invite à la conversion, en accueillant le Sauveur qui baptise dans l'Esprit Saint. « *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.* » (Mc 1,8).

En ce temps de l'Avent, nous pouvons relire notre vie, en cherchant tous les 'Jean-Baptiste' qui nous précèdent et qui nous ont annoncé la venue de Jésus.

L'évangile du troisième dimanche, centré sur Jean-Baptiste et sa mission prophétique, nous interroge sur le témoignage. Jean-Baptiste a déclaré ouvertement qu'il n'était pas le Messie, le Christ. Dans l'humilité, il est venu témoigner de celui qui est plus grand que lui. « *Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.* »

À la suite de Jean-Baptiste, nous devons porter, nous aussi, témoignage au Christ dans le monde. Ce temps de l'Avent nous invite à nous engager plus profondément. Nous arrive-t-il de parler du Christ autour de nous, de partager notre foi avec les autres ?



L'évangile du quatrième dimanche nous donne de contempler celle dont l'ange Gabriel dit qu'elle est « *comblée-de-grâce* ». Quelle surprise pour la Vierge Marie d'être choisie ! Marie dit à l'ange : « *Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ?* » L'ange lui répondit : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu.* » Marie dit alors : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1,26...).

Marie est tout à l'écoute, toute disponible. Elle fait confiance.

Les symboles de Noël

La crèche

La crèche nous rappelle donc le mystère de la venue de Jésus-Christ dans l'histoire des hommes. Pour le pape François, « *La crèche est comme un Évangile vivant.* » La première crèche vivante a été 'inventée' par saint François d'Assise au XIII^{ème} siècle et les premières crèches font leur apparition au XVI^{ème} siècle dans les églises. Dans nos familles ou nos églises, elle suscite toujours, chez les petits et les grands, émerveillement et émotion car « *d'une manière particulière, la crèche est une invitation à 'sentir' et à 'toucher' la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation.* ».



Sur ce chemin de l'Avent, nous pouvons demander cette grâce de la confiance. Alors que bien souvent nous évaluons nos vies sous l'angle de l'efficacité, Dieu nous invite à entrer dans le mystère de la fécondité. Là où tout nous semble perdu, abandonné, délaissé, Dieu vient faire toute chose nouvelle.

N'oublions pas que c'est dans l'aujourd'hui de notre monde que Dieu renouvelle son incarnation. Le chemin de l'Avent nous est donné pour accueillir ce don inouï du Christ, dans l'ici et le maintenant de nos vies.

Restons éveillés dans l'amour et l'espérance ! Préparons les chemins du Seigneur !

Père Fabien Le Cam

En advent ! Avec les paroisses de Torigni et de Tessy



Des invitations personnelles et communautaires tout au long de l'Avent pour nous aider à préparer notre cœur à la venue du Sauveur, c'est la proposition de chemin vers Noël faite par les paroisses de Torigni et de Tessy.

Pour la première semaine de l'Avent, le père Tony Yver souhaite amener ses paroissiens à **cultiver le désir de Dieu** en prenant des temps de prière personnelle et en participant à une veillée de prière communautaire. La confection d'une couronne de l'Avent pour chaque paroisse sera l'occasion de concrétiser ce temps de marche vers Noël et de réunir toutes les générations pour que chacun déploie ses talents au service de la communauté.

Se laisser aimer et changer son cœur pour accueillir Jésus. C'est le thème de la deuxième semaine. Les paroisses organisent une veillée de réconciliation lors de laquelle il sera possible de se confesser auprès d'un prêtre du doyenné. Chacun, à titre personnel, est invité à poser des gestes qui témoignent des œuvres

de miséricorde : démarche de réconciliation, marque d'attention pour une personne malade ou isolée.

Pour que la joie de Noël retentisse, un après-midi spirituel et festif est proposé dans cinq lieux évangéliques de proximité avec des chants, un conte de Noël et une lecture de la Parole de Dieu. La crèche, installée pour l'occasion par les villageois, est au cœur de ce temps de préparation au mystère de Noël. Cette initiative, qui a déjà rencontré un grand succès l'année dernière, permet à chaque communauté de trouver sa place dans la nouvelle organisation diocésaine et de donner une dynamique et une impulsion qui portent ses fruits tout au long de l'année.

Cette année, une fois n'est pas coutume, la dernière « semaine » de l'Avent sera de courte durée : seulement quelques petites heures avant que la joie de Noël n'éclate ! Mais ce temps est largement suffisant pour méditer les mystères joyeux et **nous laisser habiter par Dieu...**

*Propos recueillis par
Bénédicte Palluat de Besset*

Crèche vivante de Sainte-Eugénie à Tirepied-sur-Sèes. - décembre 2019



Il est là, il vient Le calendrier de l'Avent 2023

Cette année, pour Noël, le diocèse de Coutances et Avranches propose **Un calendrier de l'Avent à tous les enfants de 6 à 10 ans, en lien avec l'Enseignement catholique**. Rencontre avec **Bénédicte Palluat de Besset**, responsable de la communication et le père **Thierry Anquetil**, vicaire général, pour qu'ils nous présentent ce projet.

Ecclesia50 : En quoi consiste ce Chemin vers Noël ?

Père Thierry Anquetil : Ce projet d'annonce de l'Évangile au plus grand nombre repose sur un calendrier de l'Avent qui sera distribué gratuitement aux enfants de 6 à 10 ans par le biais de la catéchèse et des établissements de l'Enseignement catholique. Chaque case du calendrier est une invitation à découvrir un saint et à se rendre sur un site internet dédié, sur lequel il faut s'inscrire, qui propose des bricolages, des recettes de cuisine, des jeux, des contes de Noël, toujours avec un message pastoral ou spirituel. Les contenus ont été réfléchis et travaillés de manière à ce que chacun révèle ses talents et se laisse rejoindre par Dieu qui vient nous rencontrer. Ce chemin vers Noël est également associé à un parcours pastoral qui s'adresse aux enseignants et aux catéchistes.

Ecclesia50 : Comment est né ce projet ?

Bénédicte Palluat de Besset : Depuis plusieurs années, quelques diocèses de l'Est de la France se sont réunis pour travailler un projet de Noël missionnaire autour de symboles forts comme la crèche ou le calendrier de l'Avent. Lors de réunions rassemblant les économistes et les communicants diocésains, ils ont présenté leur travail et ont propo-



-sé aux diocèses qui le souhaitent de rejoindre l'aventure. Cette année, 17 diocèses se sont mis en route, 82 000 calendriers seront ainsi distribués.

Ecclesia50 : Comment ce projet a-t-il été accueilli ?

TA : L'accueil a été globalement très positif. Le fait de proposer un projet 100% diocésain pour lequel aucune agence de communication n'a été sollicitée contribue à l'acceptation du projet sur le terrain. En effet, cette opération a été conçue par des personnes qui connaissent vraiment les attentes, les besoins et les difficultés des chefs d'établissement, des enseignants et des catéchistes. Il faut également noter que cette opération existe dans les diocèses initiateurs depuis 6 ans. Le comité de pilotage du projet a eu le temps de relire les premières expériences et d'ajuster le produit. C'est donc un projet mûr et abouti qui est proposé dans le diocèse de Coutances et Avranches. En distribuant des calendriers de l'Avent dans les écoles de l'enseignement catholique et en invitant à vivre ce Chemin de Noël, nous ne « rajoutons » pas de travail aux enseignants, nous n'arrivons pas avec un projet supplémentaire. Au contraire, nous leur offrons des outils concrets et faciles d'utilisation pour qu'ils puissent préparer Noël avec les enfants qui leur sont confiés. Nous, diocèse, nous nous appuyons sur un réseau « légitime » et partenaire pour continuer d'annoncer le Christ au plus grand nombre.

Ecclesia50 : Vous annoncez une distribution gratuite. Pour autant, cette opération a bien un coût financier ?

BPB : Bien sûr ! Ce que nous ne voulons pas, c'est que la distribution d'un calendrier de l'Avent catholique soit conditionnée par un versement d'argent. En revanche, nous lançons un appel aux dons massif pour subventionner ce projet. Force est de constater qu'aujourd'hui, la transmission de la foi est de plus en plus compliquée et que certains enfants, même dans les écoles catholiques, n'ont plus aucune culture religieuse. Il y a urgence à annoncer le Christ aux jeunes générations ! Nous espérons que cette opération de Noël soit vraiment pertinente dans le monde actuel et que les dons permettront non seulement de couvrir les dépenses engagées, mais de continuer à proposer ce type d'initiatives au fil des ans.

Propos recueillis par Flavie Houivet

En pratique

- **8 000** calendriers distribués
- **49** écoles et **18** collèges partenaires
- **Depuis le 13 novembre** : ouverture du site internet associé <https://lecheminversnoel.fr> pour accéder aux contenus et soutenir financièrement cette opération.
- **À partir du 3 décembre** : accès aux contenus sur le site <https://lecheminversnoel.fr>



Bénédicte Lucereau

Fondatrice du cabinet de conseil conjugal et familial *Mots Croisés*, Bénédicte Lucereau exerce à Sainte-Marie-du-Mont. Elle est aussi auteur, conférencière et thérapeute de couple et de famille.



QUEL ACCUEIL POUR NOTRE NOUVEL ÉVÊQUE ?

Est-ce « le bon »? Va-t-il convenir ? Va-t-il « nous » convenir ?

Évidemment, puisque c'est celui qui nous est donné par notre Seigneur, en réponse à nos prières ! Qu'avons-nous demandé dans notre prière ? Celle-ci était-elle assidue, suppliante, tournée vers nos intérêts personnels ou vers le Bien de tout le troupeau ? Car c'est véritablement un « pasteur » que nous accueillons, un Bon Pasteur, qui va guider et accompagner son troupeau. Voulons-nous l'aider, et comment faire ?

Avant qu'il ne guide ses brebis sur les chemins ardu de la foi et de la mission, celles-ci ont la responsabilité de se faire connaître, de « raconter » leur paysage et leur histoire. Chacun de nous, de nos familles, de nos jeunes, avons d'abord un mouvement à faire, pour « aller vers », aller vers notre pasteur, pour qu'en prenant connaissance de nos réalités quotidiennes, il puisse devenir un Bon Pasteur, le Bon Pasteur dont nous avons besoin. À chacun de trouver le bon moment pour la rencontre fraternelle : inviter chez soi ? à un évènement organisé dans nos paroisses ou dans nos mouvements ? Il est vrai que les agendas sont chargés... mais qui connaît la solitude des évêques le soir, lorsqu'ils referment la porte de l'évêché sur eux, lourd de tous les problèmes à régler et de toutes les confidences reçues ? « *Le bon berger connaît ses brebis, et ses brebis le connaissent... Les brebis entendent sa voix, et il les appelle par leur nom* », Jean 10. Quelle proximité ! Quelle amitié fraternelle, au-delà de toute sensibilité.

De fait, il n'y a pas de pasteur sans brebis, comme il n'y a pas de parents sans enfants. Le Pasteur guide, protège, dirige, rassemble. Il ne peut faire avancer des brebis rétives, boudeuses, accrochées de façon malade au passé, sans désir de bouger, ou qui lorgnent sur le pré carré de leurs voisines, au lieu de rêver d'unité, comme dans une vaste famille. « *Que tous soient Un* », Jn 17, Le Pasteur donne sa vie pour ses brebis.

Certes, chaque brebis est différente, mais c'est une chance inouïe ! Chacune a sa place dans cet enclos ouvert, qui pourrait les contenir toutes, sans uniformité, mais dans le respect de l'appel propre de chacune. Alors, le Bon berger pourrait ne pas s'inquiéter des divisions internes, des jalousies, des rivalités, des critiques, et il pourrait sereinement, appuyé sur ceux qu'il aura choisis et discernés, aller chercher les brebis perdues, celles qui se sont égarées ou blessées.

Sommes-nous prêts à cela ? Sommes-nous prêts, en famille, à cesser nos critiques parfois acerbes et à donner à nos enfants une image de la Jérusalem céleste vers laquelle nous avançons, appuyés les uns sur les autres, et surtout sur la grâce du Christ, seul Bon Pasteur, grâce transmise et assurée par nos évêques et nos prêtres en communion les uns avec les autres ?

LE PRESBYTERIUM AUTOUR DE SON NOUVEAU PASTEUR

Deux jours après son ordination, Mgr Cador a réuni une assemblée du presbyterium à Béthanie à Coutances. C'est dans une ambiance fraternelle et détendue que les uns et les autres ont exprimé les joies et les difficultés de leur ministère au regard de la Lettre pastorale de septembre 2021. À l'issue de cette rencontre, ont été annoncés la composition du conseil presbytéral et les membres du bureau.

Au Canon 495 du Code de droit canonique, on peut lire « *Dans chaque diocèse sera constitué le conseil presbytéral, c'est-à-dire la réunion des prêtres représentant le presbyterium qui soit comme le sénat de l'évêque et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral et la portion du peuple de Dieu confiée à l'Evêque.* ».

Le conseil presbytéral est donc un conseil obligatoire de l'évêque qu'il se doit de constituer dès son ordination ou son installation dans un diocèse. C'est une instance consultative importante de discernement pastoral, un lieu de résonance de ce qui se vit sur le terrain qui favorise l'unité du presbyterium autour de l'évêque dans un climat d'échange, de prière et de convivialité.

En réunissant une assemblée presbytérale quelques jours après son ordination, Mgr Cador souhaitait à la fois prendre le temps de la rencontre avec les prêtres, avoir un écho du terrain et constituer cet organe indispensable qu'est le conseil presbytéral. Le conseil presbytéral de Mgr Cador est donc constitué de tous les prêtres en activité sur le diocèse et de trois représentants des prêtres aînés : les

pères Jean- Claude Mauger, Michel Anquetil et Ludovic Ourry. Les pères Cyril Moitié, Francis Marécaille et Adrien Enault sont les membres du bureau de ce conseil.

En interviewant quelques participants à l'issue de cette assemblée, beaucoup ont dit leur joie de cette rencontre entre frères autour de leur nouvel évêque, encore dans la joie de l'ordination épiscopale célébrée deux jours plus tôt.

« *Que ce soit lors de la messe de dimanche ou lors de nos échanges aujourd'hui autour de nos joies et de nos difficultés dans l'exercice du ministère, nous avons senti une simplicité et une vérité dans la façon de s'exprimer et d'être de notre nouveau pasteur.* », nous confie ainsi le père Louis Ikendje, prêtre fidei donum originaire du Cameroun. Il nous dit également avoir été touché lors de la messe d'ordination par la célébration des offrandes qui lui a rappelé sa « *culture culturelle* » et qui manifeste si bien cette « *joie d'offrir au Seigneur ce que lui-même nous offre* ».

« *J'ai senti, tout au long de la journée un évêque abordable, chaleureux et à l'écoute ; son attitude a fait écho avec les raisons qu'il a exprimées sur le choix de sa devise épiscopale.* », ajoute le père Adrien Enault.



Interrogé sur sa réaction lorsqu'il a appris son élection comme membre du bureau du conseil, le père Adrien a précisé : « L'élection de ce bureau permet que toutes les tranches d'âges des prêtres en activité soient représentées, mais également toute la diversité du territoire puisque le père Cyril exerce son ministère dans le nord du département, le père Francis au sud et moi-même dans le centre. »

Bénédicte Palluat de Besset

« JEAN-CHRISTOPHE, TU SERAS LE FRÈRE DE TOUS ET LE PÈRE DE QUELQUES-UNS. »

Si l'on en croit la foule réunie dans la cathédrale le 30 octobre dernier, ces mots de Mgr Fihey prononcés lors de l'ordination presbytérale du père Jean-Christophe Mache étaient bien choisis. Des chaises et des bancs sont ajoutés à la hâte juste avant le début de la liturgie afin que toutes les personnes venues manifester leur reconnaissance et leur amitié au père Jean-Christophe puissent trouver une place. Lors de cette messe, l'espérance était bien présente et les nombreux témoignages ont fait une belle place à la joie profonde qui habitait le père Jean-Christophe qui, sans nul doute, veille sur chacun de nous de Là-haut.

« Ton dynamisme, ta joie de vivre qui éclatait souvent dans un rire tonitruant ; tu avais toujours le mot qu'il fallait pour nous motiver, tu savais où tu voulais nous mener et dans la confiance, nous te suivions. Nous étions heureux avec toi, comme tu étais heureux avec nous. Comme tu disais souvent, cela faisait "pouic pouic" !

Prêtre responsable de la pastorale des aumôneries des jeunes du diocèse, aumônier des Scouts de France, aumônier des lycées et des collègues... Oui, JC, les jeunes te suivaient [...]. Tu leur lançais des défis : *"Et si on marchait sur les grandes voies de pèlerinage ?"* Lourdes, Saint-Jacques de Compostelle, Israël, le désert, Bethléem, Nazareth, Jérusalem, toujours soucieux de suivre le Christ. Et les jeunes, à leur tour, te lançaient un défi : il fallait que tu places, dans ton homélie un mot ou une expression que les jeunes avaient choisi. *"Rouleau compresseur"* ou *"tuyau d'arrosage"*... Belle stratégie pour assurer la qualité d'écoute de tes fidèles !

Lors des camps scouts, des ski bible, des camps diocésains de Pontmain et de Biville, tu amenais toujours les jeunes à contempler, à s'émerveiller devant l'œuvre du Créateur. Tu ai-

-mais que les célébrations soient belles, des liturgies priantes, soutenues par les musiciens et par ta capacité à fédérer les dons et les talents de chacun. Tu avais même été jusqu'à baptiser des adultes en les immergant dans une piscine déplacée dans l'église. Tu n'hésitais pas à inviter à louer Dieu dans la nature, autour d'un feu ou au lever du soleil. Tu n'hésitais pas non plus à évangéliser et à transmettre l'amour de Dieu dans les cours d'établissements (ta *"pastorale de la cour"*), dans les soirées de jeunes, dans les cuisines de Pontmain et de Biville (car *"un estomac vide empêche de réfléchir !"*) ou sur les réseaux sociaux. Tu as été l'un des premiers blogueurs, attirant sans aucun doute des lecteurs parfois éloignés de l'Église. Ta présence sur Facebook te permettait de garder le lien si précieux entre toutes tes générations.

Au fil du temps, la mission du curé s'est imposée à toi. Tu l'as acceptée en confiance et par obéissance. [...]

Serviteur tu l'étais, obéissant également, mais il ne serait pas tout à fait juste d'oublier de mentionner tes petites bouderies, ta manière insupportable de ne pas répondre aux appels et messages, [...] ta résistance passi-



-ve et ta manière délicate d'entendre les conseils de tes proches sans les écouter vraiment et tant de choses encore...

Tous ces traits qui te caractérisent font de toi cet être unique et attachant. Peut-être voulais-tu nous épargner tes doutes, tes souffrances et ta solitude ? [...]

La maladie est venue te frapper au sortir du confinement et même si elle te rongea, tu es resté un pasteur battant, volontaire et bâtisseur. Tous les témoignages, les nombreuses visites à l'hôpital et chez toi où tu as reposé l'ont prouvé et l'ont inscrit à jamais dans nos cœurs. [...]. »

*Extraits du témoignage de
Marie-Emmanuelle Marchand,
Pascal Piedagnel et Jean-Baptiste Lejeune*

RENDEZ-VOUS
CHRONIQUE
SOCIÉTALE



Père Marc Vacher

Prêtre du diocèse de Nanterre, diplômé en théologie, ancien enseignant à l'Institut catholique de Paris, le père Marc Vacher est actuellement curé des paroisses Saint-Jean-XXIII de Cherbourg-La Glacière, Saint-Sauveur de Cherbourg-Octeville, Sainte-Marie-du-Cotentin d'Equedreville-Hainneville et Sainte-Bernadette de Martinvast. Il est également doyen de Cherbourg-Hague.



« ECCE HOMO »

Cette treizième chronique est aussi ma dernière : il n'est pas si simple de trouver chaque mois un nouveau sujet, et parce qu'il faut varier les voix et les visions dans l'expression de la foi, je laisserai avec joie la place au Père David Lerouge qui prendra la suite avec une nouvelle rubrique.

C'est pour moi l'occasion d'une parole un peu plus personnelle peut-être, qui reprend néanmoins les convictions anthropologiques qui ont traversé ce cycle de petits textes.

« *Ecce Homo* », voici l'homme. Cette parole de Pilate qui présente Jésus moqué, humilié et torturé, à la foule vindicative, ne cesse de résonner dans l'esprit de ceux qui, avec autant de droiture qu'il est possible, essaient d'approfondir la vérité et le mystère de notre humanité.

« *Ecce Homo* » : parole de croyant, paradoxalement, dans la bouche de Pilate. Voici l'homme dans sa perfection, tel que Dieu l'a créé et recréé en son Fils incarné. L'homme accompli dans le don total de soi, tel qu'il s'abandonne.

Ecce Homo : parole de penseur, d'observateur peiné ou désabusé. Voici ce que nous sommes capables de faire subir à l'homme, voici l'homme tel que nous le défigurons, tel que nous le martyrisons, tel que nous le réduisons quasi à rien, tel que dans la plus terrible des solitudes nous l'avons abandonné.

Cet homme-là, vieillards, femmes et enfants aussi, ne cesse d'être à nouveau martyrisé : victimes de crimes terroristes de plus en plus odieux, victimes de représailles et vengeances démesurées, victimes de guerres médiatisées ou ignorées. Autre victime aussi : ce « civilisé » occidental sommé d'accomplir son « développement personnel », d'épouser la revendication d'un droit à disposer de lui-même, prétendument libéré de toute foi, de toute morale, de toute détermination extérieure, en un mot : émancipé. Mais au détriment et jusqu'au mépris du plus faible, privé du simple droit de vivre.

Il y aurait de quoi désespérer radicalement, si l'homme abandonné, en Christ, n'était pas aussi l'homme qui s'abandonne, qui s'engage de tant de manières au service de la vie, de la justice et de la paix. Partout où des hommes sont défigurés par des hommes, il se trouve aussi des hommes qui soignent et qui secourent. Et nous croyons que ceux-là, si discrets et si peu nombreux soient-ils, font triompher la vie et déjà rayonner la résurrection promise.

Nous sommes entre la Toussaint, toute l'humanité appelée à entrer en foule dans la sainteté de Dieu, et Noël, Dieu accomplissant parfaitement et définitivement sa communion avec sa créature humaine.

Notre vocation, notre accomplissement, notre « développement personnel », loin de tout narcissisme et de toute crainte de l'autre, sont dans la communion, ouverture, accueil et respect de l'autre, de tout autre. Parce que notre Dieu est en lui-même communion, aller vers le Père, nourris et habités par le Fils et par l'Esprit, c'est aller vers la communion, avec Lui et entre nous, sans exclusive. Voilà ce que je nous souhaite à tous !

Reportage



LES PAROISSES DU GRANVILLAIS

Le « Grand jeu des crèches » : un appel à réveiller les clochers, et pas qu'eux !

➔ À l'appel du pape François, les paroisses du lieu manifeste de Granville ont souhaité que les églises soient ouvertes et accueillantes. Un grand jeu des crèches voit le jour grâce à l'implication de l'équipe d'animation pastorale, des populations locales et des Fraternités monastiques de Jérusalem présentes au Mont-Saint-Michel. Tous découvrent une vraie joie à travailler ensemble dans une dynamique commune.

En octobre 2019, lors de notre pèlerinage paroissial à Rome, le Pape François nous invite, lors de sa catéchèse à ouvrir les portes de nos églises : « *Quand je vois certaines petites églises [...] avec les portes fermées, c'est un mauvais signe. Les églises doivent toujours avoir les portes ouvertes, car c'est le symbole de ce qu'est une église : toujours ouverte. L'Église est "appelée à être toujours la maison ouverte du Père. [...] De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close".* » (ibid., n. 47).

Cette parole du pape François conforte alors notre équipe d'animation pastorale. En effet, en 2018, l'Esprit-Saint nous avait déjà inspiré cet appel à ouvrir la porte des neuf clochers que comprend la paroisse Saint-Clément de Granville. L'objectif est double ! D'une part, mettre en place des référents dans chaque clocher avec autour de lui une ou deux personnes qui pourraient à chaque grand temps liturgique ouvrir l'église de son village et la rendre accueillante et d'autre part, permettre à chacun et chacune, petits et grands, seul, en famille ou entre amis..., de découvrir ou redécouvrir le patrimoine proche

de chez lui et pourquoi pas donner le goût de rendre visite à Jésus.

Comment motiver alors les uns et les autres ?

Noël bien sûr ! Et plus particulièrement la crèche. Une idée simple : appeler nos paroissiens à fabriquer une crèche dans l'église de leur village et mettre à l'intérieur un objet insolite à retrouver. Et voilà, le « grand jeu des crèches » est né ! Il suffit maintenant de se laisser guider d'église en église pour retrouver ces objets afin de gagner un séjour à l'abbaye du Mont-Saint-Michel en lien avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem.

Pour beaucoup, c'est une joie de découvrir la petite église qui est à deux pas de chez eux et les familles se prennent au jeu ! Mais la crèche ne laisse personne indifférent et touche aussi les cœurs. Le Père Rolet ne se lasse pas de dire que « *Dieu vient toujours naître là où nous vivons, il nous rejoint et désire nous rencontrer et nous aider* ». Il souhaite « *inscrire le signe de la crèche qui appartient à la culture de notre pays partout où, dans le respect des autres, nous ne pouvons pas cacher ce qui est à la source de notre vie en société* ».



Ce « grand jeu des crèches » s'est ensuite étendu à la paroisse Notre-Dame de l'Espérance de Bréhal. Tantôt des énigmes, tantôt des messages à déchiffrer dans nos vingt clochers. En 2022, notre secteur paroissial s'élargit et ce « Grand jeu des crèches » rayonne vers deux autres paroisses associées, Notre-Dame de la Baie de Saint-Pair-sur-Mer et Saint-Auguste Chapdelaine de Sartilly. L'étoile de Noël guide alors chacun vers quarante clochers et donc quarante énigmes à découvrir.

Pour Noël 2023, les messages de sainte Thérèse de Lisieux et d'Alençon orienteront notre regard vers ce Dieu qui se fait petit enfant et qui vient à notre rencontre.

Marie-Laure Proudnikoff

Reportage



PAROISSE SAINT-AUBERT D'AVRANCHES

La fraternité en 4 x 4

➔ Notre paroisse est vivante et diversifiée, mais quelles initiatives mettre en place pour entretenir et développer les liens fraternels ? Comment manifester notre désir d'être frères et sœurs en Christ en dehors de notre présence sur le même banc de l'église le dimanche et de nos échanges de gestes de paix ?

C'est pour répondre à ce défi que les repas 4 x 4 ont vu le jour sur notre paroisse depuis plusieurs années. Nous apprécions particulièrement les échanges de « l'après messe », mais ils ne permettaient pas de faire réellement connaissance et nous allions spontanément vers les personnes qui nous étaient déjà familières. Forts de ce constat, David et Sophie ont initié ces dîners, auxquels nous avons eu la joie de participer de nombreuses fois.



C'est donc avec conviction et enthousiasme que nous nous sommes proposés, lors de la dernière rentrée pastorale, pour reprendre le flambeau. Se retrouver autour d'un repas partagé avec des personnes « désignées par le sort », y compris des inconnus, peut sembler un peu étonnant, voire déboussolant de prime abord, mais les fruits de ces temps de partage sont pourtant bien réels ! Au cours de ces repas, vient l'alchimie de la rencontre, toujours différente selon le contexte et les convives. Nous l'avons expérimentée à plusieurs reprises. Des liens nouveaux se tissent, des regards se modifient, des sourires éclairent des visages désormais connus, des recettes s'échangent...

À travers cette responsabilité, il nous semblait effectivement essentiel de faire vivre la fraternité, dans l'expression de la simplicité : celle du pain partagé ; de faire davantage connaissance les uns avec les autres dans notre communauté chrétienne ; d'ouvrir nos maisons et nos cœurs, en vérité, au-delà des réseaux virtuels et sociaux, et d'accueillir les nouvelles personnes qui arrivent sur la paroisse, de leur faire une place.

Jésus nous montre le Chemin, il invite chacun à la table. Imitons-le ! Par notre baptême, nous sommes frères et sœurs en Christ alors vivons-le !

Brigitte et Dominique Lepointeur

« Arrivés de la région parisienne à Avranches une semaine avant le covid, nous avons découvert à pied notre nouveau quartier sans rencontrer personne. Un an après, on nous a proposé de nous inscrire aux « repas 4x4 » : nouveauté pour nous. Ce fut l'occasion de rencontres conviviales et simples. Chacun se fait un peu timide en début de rencontre, mais la glace est vite rompue. Les présentations permettent de découvrir des histoires familiales joyeuses et rudes, des vies professionnelles très diverses, des engagements variés au service de l'Église et de la société. » Marie-Laure et Luc Lescar



Concrètement ?

Les volontaires s'inscrivent en couple ou en binôme (une personne peut s'inscrire seule, les organisateurs se chargent alors de constituer ce binôme). Chaque équipe s'engage, en s'inscrivant, à participer à 4 soirées lors desquelles elle rencontre trois autres équipes et joue un rôle différent (accueil, confection de l'entrée, préparation du dessert, etc.). Ainsi organisés, les Repas 4 x 4 permettent de faire la connaissance de nombreuses personnes. Les participants représentent une grande diversité de personnes par leur engagement dans la communauté chrétienne, leur milieu socio-professionnel, leur situation familiale, certains présentent également des fragilités (handicap, santé défaillante). Simplicité et sobriété sont les valeurs de base afin que chacun se sente à sa place et accepté tel qu'il est.

ÉLIANE ROBIOLLE, UNE VIE AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT

Après une carrière dans l'enseignement en tant qu'enseignante, puis directrice d'établissements, Éliane Robiolle consacre encore la majeure partie de son temps au service du projet éducatif diocésain. Vice-présidente de la Fondation Saint-Matthieu pour la Basse-Normandie et référente pour le diocèse de Coutances et Avranches, elle a également des responsabilités au niveau départemental, régional et national dans les organismes de gestion de l'enseignement catholique (OGEC). Sa fine connaissance des réalités de l'enseignement catholique dans les milieux ruraux y est particulièrement reconnue et appréciée.

Qu'est-ce que la Fondation Saint-Matthieu ?

La FSM est une fondation nationale qui accompagne les établissements catholiques pour recevoir des dons de la part des particuliers et des entreprises. Certains dons sont directement fléchés vers certaines écoles à la demande des donateurs, les autres versements vont dans une caisse commune et sont redirigés par la fondation en fonction des besoins. La fondation agit sur sollicitation des établissements. La FSM intervient également pour aider les étudiants boursiers à poursuivre leurs études supérieures dans l'enseignement catholique en payant tout ou partie des frais de scolarité.

Quel est l'intérêt pour une école de faire appel à la Fondation Saint-Matthieu ?

Les écoles, via leur OGEC, peuvent effectivement faire des appels aux dons par elles-mêmes. Mais en se tournant vers la Fondation Saint-Matthieu, les établissements bénéficient d'une aide technique très appréciable : les courriers sont préparés, les supports de communication sont adaptés aux nouvelles technologies, des visuels sont proposés. C'est un vrai soulagement pour les chefs d'établissement, déjà largement sollicités, de pouvoir s'appuyer sur l'expertise et les équipes de la fondation.

Quels types de projets accompagnez-vous ?

Les projets concernent des bâtiments qui constituent une part importante du budget pour les établissements : construction, mise aux normes, travaux d'urgence, etc.



D'autres projets concernent des aménagements de cours et d'espaces verts. Ces travaux se font régulièrement en étroite collaboration avec les collectivités territoriales et avec la paroisse qui n'hésite pas à relayer l'appel aux dons lors des annonces dominicales ou sur les feuilles d'informations. C'est donc un travail d'équipe qui s'inscrit dans une dynamique locale.

Qu'est-ce qui vous anime dans vos missions au service de l'enseignement catholique ?

L'article 38 des statuts de l'enseignement catholique est consacré à l'aide aux plus démunis. Cet article anime tous nos projets ! Mon souhait est avant tout de garantir la possibilité de l'accès de tous, sans conditions de revenu, à l'enseignement catholique. Ouvrir nos portes et accueillir les jeunes dans nos structures pour qu'ils puissent y vivre ou y découvrir les valeurs chrétiennes a toujours été et restera ma priorité.

Propos recueillis par Bénédicte Palluat de Besset

En cette période de crise économique et d'augmentation du coût de l'énergie, la Fondation Saint-Matthieu est particulièrement attentive à la situation des établissements les plus fragiles pour leur permettre de continuer d'accueillir leurs élèves dans de bonnes conditions. Chaque don compte, merci d'avance pour votre générosité : www.fondation-st-matthieu.org

Seigneur Dieu, par ton Fils,
tu as fait lever sur toutes les nations
l'aurore de ton jour éternel ;
accorde à ton peuple
de reconnaître la splendeur éclatante
de son Rédempteur
et de parvenir,
en progressant dans la foi,
jusqu'à la clarté sans fin.
Par Jésus Christ, ton Fils,
notre Seigneur.

ECCLESIA 50
LE MAGAZINE DES CATHOLIQUES DE LA MANCHE

Ecclesia50
Maison diocésaine - Service de la communication
5 rue du Cardinal-Guyot - 50200 Coutances
ecclesia50@diocese50.fr

Prix au numéro : 3 euros
Abonnement : 26 euros pour 10 numéros
Dépôt légal : à parution
Numéro d'ISSN : 2680-0152
Directeur de la publication : Mgr Grégoire Cador
Rédaction, édition, maquette : Association diocésaine
de Coutances et Avranches
Crédit photos : Corinne Mercier/CIRIC p.2 ; Association diocésaine
de Coutances et Avranches ; Canva
Imprimé par Imprimerie Le Révérend, Valognes.

50 **†** **DIOCÈSE DE
COUTANCES
ET AVRANCHES**

IMPRIM'VERT®



ECCLESIA 50
LE MAGAZINE DES CATHOLIQUES DE LA MANCHE

Abonnement

- Abonnement classique, 1 an, 10 numéros 26 €
- Abonnement de soutien, 1 an, 10 numéros, 35 €
- Abonnement classique, 2 ans, 20 numéros 50 €
- Abonnement de soutien, 2 ans, 20 numéros, 70 €
- Abonnement groupé, 1 an, 10x10 numéros, 200 €

Merci d'envoyer ce bulletin, accompagné de votre règlement
(chèque à l'ordre de Association diocésaine), à l'adresse suivante :
Ecclesia50 - évêché - 1 rue du Cardinal-Guyot - 50200 Coutances
Abonnement en ligne disponible depuis le site du diocèse.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Téléphone : Mail :
Paroisse :